

**Thème : Colonisation et Décolonisation**

**Les motifs de la colonisation selon Victor Hugo et Victor Schoelcher :**

**Consigne :** Vous devez présenter dans une introduction le texte donné : sa nature, son auteur, le contexte historique lors de sa rédaction, l'intérêt pour le sujet, puis poser la problématique du sujet. Après avoir évoqué les raisons pour lesquelles les Européens entendent coloniser l'Afrique, il est impératif de porter un **regard critique** sur ce document dans une autre partie à l'aide de vos connaissances sur ce thème.

*Contexte: Le 18 mai 1879, un banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises réunissait cent vingt convives. Victor Hugo présidait le repas. Il avait à sa droite Victor Schoelcher, l'auteur principal du décret de 1848 (l'abolition définitive de l'esclavage en France.) Au dessert, M. Victor Schoelcher a dit les paroles suivantes :*

« Cher Victor Hugo, en vous voyant ici, et sachant que nous vous entendrons, nous avons plus que jamais confiance, courage et espoir. Quand vous parlez, votre voix retentit par le monde entier ; de cette étroite enceinte où nous sommes enfermés, elle pénétrera jusqu'au cœur de l'Afrique, sur les routes qu'y fraient incessamment d'intrépides voyageurs, pour porter la lumière à des populations encore dans l'enfance, et leur enseigner la liberté, l'horreur de l'esclavage, avec la conscience réveillée de la dignité humaine : votre parole, Victor Hugo, aura puissance de civilisation ; elle aidera ce magnifique mouvement philanthropique qui semble, en tournant aujourd'hui l'intérêt de l'Europe vers le pays des hommes noirs, vouloir y réparer le mal qu'elle lui a fait (...) »

*Après ces paroles, dont l'impression a été profonde, Victor Hugo s'est levé et une immense acclamation a salué longtemps celui qui a toujours mis son génie au service de toutes les souffrances. Le silence s'est fait et Victor Hugo a prononcé les paroles qui suivent :*

« Messieurs, (...) Le moment est venu de faire remarquer à l'Europe qu'elle a à côté d'elle l'Afrique (...) Le moment est venu de dire à ce groupe illustre de nations : Unissez vous ! allez au sud (...). L'Afrique n'a pas d'histoire. Une sorte de légende vaste et obscure l'enveloppe. (...) Cette Afrique farouche n'a que deux aspects : peuplée, c'est la barbarie ; déserte, c'est la sauvagerie ; mais elle ne se dérobe plus ; les lieux réputés inhabitables sont des climats possibles ; on trouve partout des fleuves navigables (...). De gigantesques appareils hydrauliques sont préparés par la nature et attendent l'homme ; on voit les points où germeront des villes, on devine les communications (...). Au dix-neuvième siècle, le blanc a fait du noir un homme ; au vingtième siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde. (Applaudissements.)

Refaire une Afrique nouvelle, rendre la vieille Afrique maniable à la civilisation, tel est le problème. (...)

Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la (...). Prenez-la, non pour le canon, mais pour la charrue ; non pour le sabre, mais pour le commerce ; non pour la bataille, mais pour l'industrie ; non pour la conquête, mais pour la fraternité. (Applaudissements prolongés).

Versez votre trop plein dans cette Afrique, et du même coup résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires. Allez, faites ! faites des routes, faites des ports, faites des villes ; croissez, cultivez, colonisez, multipliez (...) ».

**Victor Hugo, Depuis l'Exil 1876-1885, Actes et paroles, volume 4.**